

Sénat

Au Parti démocratique gabonais, les habitudes ont la peau dure



C'est le syndrome des héritiers et c'est le moins que l'on puisse dire, au regard des nouvelles qui nous parviennent de la chambre haute du Parlement. Tenez, le 2ème Vice président du Sénat, le Vénérable Adandé Radembino, fils de l'ancien président du Sénat, René Radembino Coniquet, a invité, le 28 juin dernier, les membres du bureau politique et ceux du conseil national du PDG de la commune d'Owendo, à une réunion qui, malheureusement, n'a pas eu lieu. La convocation expresse adressée à ses sujets datait du 14 juin, sous le n°00021/VP2/16 et les invitait à une réunion politique. C'est vraiment le syndrome des héritiers. Il se manifeste par la confusion

des genres entre le parti et l'Etat. Au nom de quoi le sénateur Adandé Radembino use-t-il de l'entête du Sénat pour convoquer les membres du PDG de la commune d'Owendo ? Que vient chercher le Sénat de la République dans cette affaire ? Exactement comme Ali Bongo qui use et abuse des moyens de l'Etat pour ses gâteries d'enfant et convoque les réunions du parti au Palais de la République. Cette lettre du 2ème Vice président du Sénat prouve à suffisance que le petit monde qui régent la Gabon dans le système Bongo n'est pas encore sorti de la logique du parti-Etat.

MT